

Lise Labbé ( 1939- )

**Q/** À quel âge les enfants devraient-ils être sensibilisés aux arts et pourquoi?

**R/** L'art, qui permet de traduire ses émotions, ne serait-il pas naturel chez l'enfant, qui s'initie aux émotions avant même de s'initier au langage? Spontanément, le petit enfant laisse parler sa sensibilité à travers une forme artistique libre de toute censure, qui, trois souvent, paralyse l'adulte.

L'adulte joue un rôle d'accompagnateur auprès de l'enfant; en plus de lui en signer à utiliser les moyens techniques mis à sa disposition, il stimulera sa curiosité et l'incitera à développer une créativité qui lui est propre. S'il sait observer et respecter l'enfant, il en retirera certainement un nouveau souffle pour sa propre démarche de parent, de professeur et même d'artiste.

### **Réponse au débat sur le professionnalisme et l'amateurisme en art.**

**R/** Bon nombre d'individus estiment essentiel d'ordonner, de classer et de tout restreindre par des définitions bien précises. Ce qui n'est pas classé les inquiète et les rend mal à l'aise. Toute question commande sa réponse et rien ne peut être laissé au hasard.

En ce sens, l'artiste et son œuvre sont « dérangeants ». L'œuvre, s'adressant à la subjectivité de chacun, suscite constamment réflexion, interrogation, appréciation.

Malgré les quelques connaissances artistiques qu'elle exige, l'analyse d'un tableau relève avant tout d'un rapport intime entre l'observateur et l'œuvre elle-même. Livrée et exposée en galerie, cette dernière prend vie sous le regard du public. L'acquéreur, s'il est un véritable amateur d'art, réagira à l'impression qu'elle lui donnera avant d'en connaître son créateur.

Qu'importe l'étiquette « artiste peintre professionnel » puisque l'intérêt pour l'œuvre prime sur le nom et le titre de l'artiste!

S'il faut absolument qualifier quelqu'un de professionnel, peut-être faudrait-il se tourner vers les personnes responsables de la diffusion des œuvres de artistes, car la préoccupation de ces derniers est plutôt la création de l'œuvre elle-même, prolongement d'un univers qui est le leur, d'un univers qu'ils explorent d'abord pour eux-mêmes. La recherche de l'artiste ne vise pas plus à plaire à l'œil d'un éventuel accumuler qu'à répondre à des critères qui lui permettraient de se classer dans la « catégorie A » sous emballage scellé!

L'art appartient au domaine de l'intuition, de l'émotion et la consécration de l'artiste au titre de professionnel le rappellerait davantage à son devoir d'honorer sa profession et à l'importance de ne pas en ternir l'image.

Qu'une industrie de mieux en mieux structurée s'organise en vue de permettre à un plus grand nombre d'artistes d'accéder au marché de l'art soit, mais protégeons l'artiste dans sa démarche libre et individuelle, en l'éloignant de toute forme de censure.

Si l'œuvre d'art a su franchir les siècles pour nous livrer ses témoignages, pourquoi l'art contemporain aurait-il besoin d'une étiquette pour assurer sa survie dans l'histoire?

Par : Louis Bruens  
200 Visions Nouvelles de Peintres du Québec  
Éditions La Palette  
ISBN :2-9801060-3-8  
1990